

COMPAGNIE

FRACTION

MOLOCH

MÊME S'IL NE REVIENT JAMAIS,
LE BONHEUR QUI ÉTAIT LE NÔTRE RESTE NOTRE BONHEUR.

Contact

Emmanuelle Guérin - 19.10 prod
06 10 44 02 83 / e.guerin@19-10prod.com

MOLOCH

Mise en scène et scénographie : Jean-François Matignon

Assistante pour la dramaturgie : Valérie Paüs

Avec : David Arribe et Thomas Rousselot

Voix et présences en images : Grégoire Callies, Héloïse Manessier, Tanguy Matignon

Textes : Michel Tournier, Vidosav Stevanovic, Didier Georges Gabily, Lionel Duroy, Enzo Cormann

Collaboration artistique : Jean-Baptiste Manessier

Conseiller pour la manipulation des pantins et prêt des pantins : Grégoire Callies

Construction des pantins : Karina Cheres, Eric Jolivet, Jean-Baptiste Manessier, Michel Ozeray

Images : Laurence Barbier

Lumières et direction technique : Michèle Milivojevic

Musiques : Stuart Staples, Nick Cave et Warren Ellis, Marlène Dietrich

Administration - Diffusion : Emmanuelle Guérin - 19.10 Prod

Production Compagnie Fraction

Coproduction Théâtre Halle Roublot - Fontenay-sous-Bois / Cie Le Pilier des anges

Avec le soutien du Théâtre des Carmes - Avignon / La Colline - Théâtre National - Paris

La compagnie FRACTION est subventionnée par La Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA [Provence - Alpes - Côte d'Azur], par la RÉGION SUD PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Photo de la couverture Slevin Aaron

Photos du spectacle Rosy Varrain



CRÉATION 2019-2020

> RÉSIDENCE DE TRAVAIL

DU 18 NOVEMBRE AU 14 DÉCEMBRE 2019

LA COLLINE- THÉÂTRE NATIONAL - PARIS

> REPRÉSENTATIONS

MARDI 4 ET MERCREDI 5 FÉVRIER 2020

THÉÂTRE DES CARMES - AVIGNON

JEUDI 20 ET VENDREDI 21 FÉVRIER 2020

THÉÂTRE HALLE ROUBLOT - FONTENAY-SOUS-BOIS

DU 10 AU 27 SEPTEMBRE 2020

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS, CARTOUCHERIE - VINCENNES

MOLOCH, UN POÈME...

Une ballade au royaume des Ogres, habitée de l'écho d'épopées barbares et amoureuses, où désir et sidération se côtoient dans un brasier ardent, peuplée de bourreaux, de militaires aux convictions nationalistes, d'ogres affamés d'enfants innocents, d'une jeune fille qui découvre que son père qu'elle aime passionnément est un psychopathe. La guerre, l'amour, nos champs de bataille... Dans le paysage, les ombres du Minotaure, du Roi des Aulnes, du siège de Sarajevo, du nid d'aigle du Führer...

Au plateau, deux hommes hantés, des presque fantômes. Et des pantins, traces d'enfances bouleversantes et bouleversées.

L'Homme et le Pantin...



ET SI NOUS ÉTIIONS DÉJÀ MORTS ?

Moloch le dit : « Comme c'est bon d'être vivant, et de savoir qu'en réalité vous êtes mort. Vous savez que vous pouvez tout vous permettre et que personne, pas même vous, ne peut vous nuire. Vous êtes là, mais vous n'existez pas. Vous respirez, vous parlez, vous marchez, mais vous êtes conscient que, pour les autres comme pour vous, ce n'est qu'une illusion. »

Moloch est un poème qui aurait pu débiter comme un conte : « Le soir de Noël fut marqué par une tempête de noroît qui semblait vouloir effacer le souvenir d'une année dans l'ensemble calme et ensoleillée. A une altitude immense, on voyait passer, criant de peur, des oiseaux de mer emportés par un souffle panique... »

Moloch dit (d'autres l'ont dit déjà) que nous n'arrivons jamais à savoir qui nous sommes, que nous n'arrivons jamais à être une seule des multiples personnalités qui nous habitent, que nous ignorons lequel de nos démons internes exhalera notre dernier soupir. Personne ne connaît vraiment personne : ni le frère sa soeur, ni l'amant sa maîtresse, ni la fille son père.

Moloch est un poème dont le paysage est la guerre.

« La guerre est en tous les hommes, quelles que soient leurs opinions politiques, leur religion, leur nationalité, leur race. C'est l'abîme sous notre peau à tous, à l'intérieur de nos crânes à tous. Et lorsqu'on a regardé dans cet abîme, qu'on a contemplé ce grand vide, on ne peut plus détourner les yeux, car l'abîme nous contemple à son tour. »

Moloch nous dit : « Prenez garde à l'Ogre ! il convoite vos enfants. »

L'Ogre est issu de la nuit des temps, il était déjà là il y a mille ans, il y a cent mille ans.

« Prenez garde à l'Ogre ! »

Dans Moloch, « la guerre est une messe noire célébrée au grand jour, et les idoles barbouillées de sang devant lesquelles on fait agenouiller les foules mystifiées s'appellent : Patrie, Sacrifice, Héroïsme, Honneur. »

Soufflent sur Moloch les vents mauvais qui balaient l'Europe en ce début de XXIème siècle :

« Nous serons heureux quand enfin nous serons seuls, à nouveau, dansant nos danses et chantant nos chansons, sans la compagnie polluante des autres ! »

Oui, peut-être sommes-nous vraiment morts...

Au coeur de Moloch, il y a le visage d'une jeune fille, Ana Mladic, qui, seule, mena la plus dure des révolutions : voir en son père, qu'elle aimait plus que tout au monde, un bourreau. Son père, l'Ogre.

Jean-François Matignon



REVENIR (encore une fois) sur les lieux du crime (il y a toujours un crime, origine ou conséquence).

Revenir sur les lieux et rebattre les cartes. Les distribuer à nouveau, autrement. Changer la règle pour envisager le théâtre des opérations différemment. Quelquefois le crime paie. D'autres fois, non. Cette fois, on ne sait pas (encore). Revêtir les costumes anciens, déployer les toiles, rencontrer les figures, les fantômes. Se saisir du livre, lire (à nouveau) et dire, et redire, les mots. Sonneront-ils de la même manière ? Sous nos yeux, la guerre, encore et toujours. Le mal, aux aguets. Les corps, bouleversés. « Rire des enfants, discrétion des esclaves, austérité des vierges, horreur des figures et des objets d'ici, sacrés soyez-vous par le souvenir de cette veille. Cela commençait par toute la rustrierie, voici que cela finit par des anges de flamme et de glace... »

Revenir (encore une fois) au plateau, sur les lieux.

Sur le Lieu où, peut-être encore, lorsque « tout est gâché, tout est saccagé, qu'on a tout perdu », par la puissance des mots et des images, de la Beauté, le jour se lève. L'Aurore...

Jean-François Matignon

« LA PURETÉ EST HORREUR DE LA VIE, HAINE DE L'HOMME, PASSION MORBIDE DU NÉANT. PURIFICATION RELIGIEUSE, ÉPURATION POLITIQUE, SAUVEGARDE DE LA PURETÉ DE LA RACE, TOUTES DÉBOUCHENT SUR DES CRIMES SANS NOMBRE DONT L'INSTRUMENT PRIVILÉGIÉ EST LE FEU, SYMBOLE DE PURETÉ ET SYMBOLE DE L'ENFER.

Michel Tournier



LA MUSIQUE EST UNE ARME CONTRE LA PETITESSE ET LA LOURDEUR DE L'HOMME. L'HOMME SEUL N'EFFLEURE POINT LE CIEL. LA MUSIQUE FAIT DE TOI UN OISEAU. J'AI VU CE QUE PEU D'HOMMES ONT VU. J'AI PARCOURU LES NUÉES, ET MES RÊVES, PLUS AGILES QUE MON ÂME, M'ONT FAIT ENTREVOIR UN AVENIR INOÛI. N'AI-JE PAS L'AIR D'UN ANGE ?

ENZO CORMANN

Je crois à ma nature féerique, à une connivence secrète qui mêle en profondeur mon aventure personnelle au cours des choses. Je suis issu de la nuit des temps, vieux comme le monde, immortel comme lui. J'étais déjà là, il y a mille ans, il y a cent mille ans.

Michel Tournier »

NOUS SERONS HEUREUX QUAND ENFIN NOUS SERONS SEULS, À NOUVEAU, DANSANT NOS DANSES ET CHANTANT NOS CHANSONS, SANS LA COMPAGNIE POLLUANTE DES AUTRES !

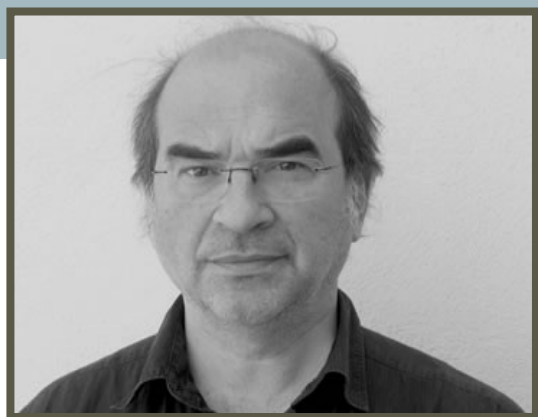
VIDOSAV STEVANOVIC

JEAN-FRANÇOIS MATIGNON

METTEUR EN SCÈNE

Jean-François Matignon signe sa première mise en scène en 1987 avec *Le Bouc* de Fassbinder, suivie en 1988 de *La Peau dure* de Raymond Guérin.

Il crée en 1990 la Compagnie Fraction avec laquelle il va proposer plus de vingt spectacles inspirés par des auteurs contemporains, Modiano, Genet, Williams, Müller, Peace, Brecht et des classiques, Shakespeare, James ou Büchner.



© Laurence Bardini

« Le Plateau, cet espace d'où notre parole s'adresse au monde »
Jean-François Matignon

Présent au Festival d'Avignon dans le In, avec quatre de ses spectacles en 1999 *Lalla (ou La Terreur)* de Gabily, en 2000 *Hôtel Europa* de Stefanovski, en 2012 *W/GB84* de Georg Büchner et David Peace et en 2017 *La Fille de Mars* d'après *Penthesilée* de Kleist.

Il mène, en regard de son parcours de metteur en scène, un travail de transmission pédagogique dans plusieurs conservatoires, depuis 2017 il intervient aussi à l'ERACM. Il propose également de nombreux stages, ateliers et masterclass.

SPECTACLES MIS EN SCÈNE :

[2018] *Le Point du Jour - Chap. 1* [2017] *La Fille de mars* d'après *Penthesilée* de Kleist (présentée au 71ème Festival d'Avignon) [2016] *Marguerite L* - Didier-Georges Gabily (lecture présentée au 70ème Festival d'Avignon) [2014] *La Ronde de nuit* - Patrick Modiano [2012] *W/GB84* - Georg Büchner, David Peace [2011] *Forever Young* - Antonin Artaud, Ingmar Bergman, Michel Deutsch, Pierre Drieu la Rochelle, John Ford, Didier-Georges Gabily, Ulrike Meinhof, Charles Péguy [2009] *Baal* - Bertold Brecht [2008] *Swan* - David Peace [2007] *Imprécation calme, fragments* - Didier-George Gabily [2006] *Le Tour d'écrou* - Henry James [2005] *Macbeth* - William Shakespeare [2004] *La Peau Dure* - Raymond Guérin (recréation) [2002] *La Tentation de l'Ogre* - Goethe, E. Cormann, G. Bataille, C. Péguy, L. Cohen, B. Brecht, S. Dagerman, E. Jabès / *La Répétition Permanente* - Vidosav Stévanovic [2001] *Woyzeck* - Georg Büchner [2000] *Hôtel Europa* - Goran Stéfanovski / *La Tête Vide* - Raymond Guérin [1998] *Lalla (ou la Terreur)* - Didier-Georges Gabily [1997] *La Joie du Cœur* - Raymond Guérin [1995] *Les Âmes en Peine* - Tennessee Williams [1994] *Christos et les Chiens* - Vidosav Stévanovic [1993] *Quartett* - Heiner Müller [1992] *Les Bonnes* - Jean Genet [1990] *Parle-moi comme la pluie* - Tennessee Williams [1988] *La Peau Dure* - Raymond Guérin [1987] *Le Bouc* - Rainer-Werner Fassbinder

Formé à l'ENSATT, en tant que comédien, David a travaillé essentiellement au Théâtre, notamment sous la direction de Redjep Mitrovitsa, René Loyon, Hervé Petit, Alain Batis, Fabian Chappuis, Nicolas Ducron, mais aussi, pendant 5 ans, au sein de LA VALISE Compagnie, collectif pluridisciplinaire reconnu pour ses créations immersives et hors les murs.

Récemment, il a été remarqué pour son interprétation de Martin Lorient dans INVISIBLES, écrit et mis en scène par Nasser Djemai (3 nominations aux Molières 2014/ Prix SACD 2014 : Nouveau Talent Théâtre).

Depuis 2015, il tourne avec les spectacles LETTRES DE NON MOTIVATION et LETTRES (ITINERANTES) DE NON MOTIVATION, conçus et mis en scène par Vincent Thomasset, à partir du projet de Julien Prévieux, et joués, entre autres, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, au Centre Georges Pompidou puis au Théâtre de la Bastille.

Depuis 2012, il est aussi l'Alexandre de LA TRILOGIE D'ALEXANDRE, écrite et mise en scène par Hugo Paviot : LES CULS DE PLOMB (2012) ; LA MANTE (2016) ; VIVRE (2017).

Tout au long de la saison 2018/2019, il a été le partenaire principal d'Emmanuelle Bercot dans FACE A FACE d'Ingmar Bergman, mis en scène par Léonard Matton (Théâtre 13/ Seine, Les Plateaux Sauvages et Théâtre de l'Atelier à Paris + Tournée France).

Pour le cinéma, David incarne, entre autres, Rocco, personnage principal du premier long métrage de Bertrand Guerry : MES FRERES, pour lequel il obtient un Prix d'interprétation au Richmond International Film Festival (USA) 2018, puis le Prix du Meilleur Acteur au Festival International du Film de Bruxelles 2018.

Il rejoint la compagnie Fraction en 2019 pour la création de MOLOCH.

Formé au sein du CNR de Nantes, du PNR Cirque de Pontempeyrat et de l'ERAC à Cannes.

Il travaille avec Gurshad Shaheman (IL POURRA TOUJOURS DIRE QUE C'EST POUR L'AMOUR DU PROPHÈTE (présenté au 72^{ème} Festival d'Avignon) - et YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE), Nadia Vonderheyden (GIBIERS DU TEMPS de D.G. Gabily, MÉDÉE de Sénèque), avec Thomas Ostermeier et Enrico Stolzenburg (Cycle de mises en espace de textes d'auteurs contemporains européens - (présenté au 58^{ème} Festival d'Avignon), Cyril Cotinaut (HAMLET REQUIEM et TIMON D'ATHÈNES), Thomas Gonzalez (MUNICH-ATHÈNES, IVANOV, HAMLET EXHIBITION, MACHIN LA HERNIE), Laetitia Mazzoleni (MU) et François Parmentier (RICHARD III).

Il intervient comme formateur avec la Cellule Nomade du CNAC, le CFA des Compagnons du Devoir de Nantes, le CNCDC Châteauvallon, l'école Centrale de Marseille, l'option théâtre au Lycée Montmajour d'Arles, et au Sémaphore à Port-de-Bouc.

Il travaille sur les projets de sorties de l'ERAC comme assistant à la mise en scène sur Potentia Gaudendi (m.e.s. G. Shaheman), La République de Platon/Badiou (m.e.s. D. Galas, V. Dréville et G. Ingold -58^{ème} F.A), Les Dramaturgies Arabes Contemporaines, et Ensembles ? (m.e.s. N. Vonderheyden)

Il a fondé avec Valérie Paüs, la cie Rhizome et a mis en scène DES COUTEAUX DANS LES POULES de David Harrower.

Avec Jean-François Matignon il joue dans LE POINT DU JOUR - CHAP 1 , LA FILLE DE MARS d'après Penthésilée de Kleist (présenté au 71^{ème} Festival d'Avignon), MARGUERITE L. d'après D.G. Gabily (70^{ème} Festival d'Avignon), LA RONDE DE NUIT d'après P. Modiano, SWAN d'après D. Peace, FOREVER YOUNG, W/GB84 d'après G. Büchner et D. Peace (68^{ème} Festival d'Avignon), et MACBETH d'après Shakespeare.

[VU] MOLOCH, UN OPÉRA NOIR-LUMIÈRE DE JEAN-FRANÇOIS MATIGNON

La compagnie avignonnaise Fraction proposait les 4 et 5 février au Théâtre des Carmes, dans le cadre de Fest'Hiver, sa nouvelle création, Moloch. Son metteur en scène, Jean-François Matignon, auteur depuis quelque vingt-cinq ans de plusieurs spectacles marquants, a toujours affirmé « *être adepte d'un théâtre du clair-obscur et du bouleversement* ». Son « Moloch », opéra nocturne et flamboyant pourtant, en est une preuve magistrale.

Le sujet de Moloch

La guerre. Toutes les guerres. Celle qui vit le nazisme se déchaîner ou celle d'ex-Yougoslavie. Ses auteurs : ogres de toute sorte, friands de chair fraîche ou de chair à canons, psychopathes hantés par le mal, bourreaux, idéologues nationalistes armés et leurs victimes innocentes : petits paysans raptés au XVe ou XVIIIe siècle par des princes cannibales, enfants-soldats du nazisme, peuple de Sarajevo mitraillé par les snipers serbes. « *Ça palpite très fort à nouveau, la haine de l'autre, le cœur du spectacle se penche sur les gènes du nationalisme* », nous expliquait le metteur en scène quelques heures avant la représentation.

Et on se rappelle alors « La Tentation de l'ogre », spectacle mythique de Matignon joué à la Condition des Soies, en Avignon, en 2001. De même qu'on n'oublie pas lors du Festival d'Avignon 1995, la grève de la faim initiée par plusieurs artistes, Ariane Mnouchkine, Olivier Py ou Matignon, et leur « Déclaration d'Avignon » en résistance contre l'invasion serbe en Bosnie et le massacre de Srebrenica.

Au plateau, deux Maudits

Puissamment incarnés par David Arribe et Thomas Rousselot, fantômes solitaires et féroces, morts-vivants, ils manipulent et malmènent six pantins : glaçant, souvent !

D'ailleurs, confie le metteur en scène, « *ces pantins permettent des images et des mises en jeu, en souffrance, qu'il serait impossible de jouer avec des humains sur le plateau.* »

Inspirés par « Le roi des aulnes de Michel Tournier ou le Gilles de Rais de Enzo Cormann, ces ogres funèbres, proches d'ancêtres peu recommandables, inspirent l'effroi.

Glaçant aussi, et pourtant d'une beauté convulsive, le martyr de Sarajevo, détruite en 1994 par le général serbe Mladic. Impossible au spectateur d'échapper à l'apocalypse. Bombardés par d'innombrables images vidéo (archives retrouvées par Laurence Barbier, recadrées avec un art du montage très cinématographique), hypnotisés par les extraordinaires lumières outrenoir de Michèle Milivojevic et les musiques fracassantes et fracassées, nous sommes aspirés par le trou noir du maelstrom.

Nous n'en sortirons pas intacts.

Parce que, le théâtre fut, deux soirs de suite, la révélation de la plus dérangeante et terrible réalité. Mais belle aussi et douce parfois, comme le visage d'une enfant qui pourrait être celui d'Ana, la fille suicidée de Mladic, ou une chanson de Marlène Dietrich qui se perd dans le silence final.

On pense alors au poète Rilke : « la Beauté n'est que le premier degré du Terrible ».

Daniele Carraz

Visuel : ©Jean-François Matignon



THÉÂTRE

Matignon et les ogres

Moloch, création de la compagnie "Fraction", est jouée ce mercredi 5 février (19h) au théâtre des Carmes (Avignon) pour le 12^e Fest'Hiver. Le metteur en scène, Jean-François Matignon, nous en parle.

■ **"Moloch", on pense à la Bible, à un sacrifice d'enfants ?**

C'est un voyage à travers des textes, reliés par la problématique des ogres ; ceux des contes, des romans, surtout les ogres dans ce monde. Le paysage est celui des guerres : celle d'ex-Yougoslavie, la 2^e guerre mondiale. Et, aujourd'hui, la tentation des nationalismes, de l'exclusion. C'est un millefeuille, allusif plutôt qu'historique, qui culmine dans un ogre contemporain, Mladic, le général serbe boucher de Srebrenica, et le cœur battant d'une victime, sa fille qui, face à son père psychopathe, se suicide.

■ **Y a-t-il un rapport avec vos spectacles "La Tentation de l'ogre" (2001), "La Déclaration**



d'Avignon" (1995), et votre engagement pour la Bosnie ?

Oui. Ici la guerre, ses bourreaux et ses victimes sont au centre. Revenir au plateau c'est revenir sur les lieux du crime.

■ **Au plateau, deux comédiens, David Arribe et Thomas Rousselet et six pantins...**

Les comédiens sont du côté des ogres. Ils côtoient les morts dans une frontière un peu indiscernable. Ils manipulent les pantins, leurs victimes. Il s'agit de traquer la beauté. Ce spectacle, très intime, est bourré d'amour et d'affection.

Recueilli par Danièle CARRAZ

AVIGNON, CE MERCREDI 5 FÉVRIER

Plongée dans l'âme des bourreaux de guerre

Deux hommes en treillis s'envoient une tête coupée comme on s'entraîne au basket. "Moloch", du nom de ce dieu de l'Antiquité à tête de taureau, est la création de la compagnie avignonnaise Fraction pour ce Fest'hiver. Un spectacle qui explore l'âme des bourreaux de guerre. Et qui s'annonce impressionnant, tant l'univers de Jean-François Matignon, le metteur en scène, dégage de force onirique et de mystère.

Plongés dans la pénombre, à la manière des œuvres de Caravage, les deux protagonistes de ce « poème théâtral » (Thomas Rousselet et David Arribe, dont on salue d'avance la performance) s'interpellent et manipulent à vue des marionnettes, bras désarticulés ou silhouettes filiformes.

L'ombre d'Hitler et de Ratko Mladic plane, face à l'enfance innocente. Vidéo projections et musiques de films, souvent convoquées par la Cie, confèrent à l'ensemble une grande puis-



La Cie Fraction a créé "Moloch" pour le public du Fest'hiver.

Photo S.GARCIA-TAHAR

sance.

À 19 h au théâtre des Carmes (durée ; 1 h). À partir de 15 ans. Tarif : de 5 à 17 €. Rens. : 04 90 82 20 47 ou www.theatredescarmes.com

VU HIER SOIR UN SPECTACLE MAGNIFIQUE. ..

MOLOCH, mise en scène de Jean- Francois MATIGNON

Comme Joseph Conrad, Jean- François Matignon nous invite à entrer dans le « coeur des Ténèbres».

Sur le plateau historique du Théâtre des Carmes où plane toujours l'esprit du Maître de ces Lieux, André Benedetto, il a déployé toutes les ressources décoratives que nous propose l'Art Dramatique. Agrémentées à présent d'images projetées. Et lorsqu'elles sont aussi nécessaires à la compréhension du spectacle comme ce fut le cas hier soir, on ne peut applaudir qu'à grands cris...

J' ai littéralement été happé par ce spectacle. Au début, deux comédiens remarquables s'emparent du texte de Michel Tournier: « le Roi des Aulnes» et se décrivent comme des monstres. On croit aller vers l'apparition d'un Dracula à la Murnau. Quelque chose de déjà vu. Mais la scénographie est si intense avec ces voiles noirs qui déchirent le silence et ce plateau obscur que l'on est prêt à refaire le voyage au coeur des Carpathes...

Puis soudain! tout s'éclaire. ..ou plutôt tout s'assombrit au coeur de votre coeur. Reviennent en mémoire les souvenirs atroces du siège de Sarajevo auquel nous assistions, terrés au fond de nos fauteuils, regardant l'écran de nos télévisions. Ces brutes immondes installés sur la colline dominant le marché de la ville et tirant, tuant les citoyens pacifiques..ET SANS QUE RIEN NE BOUGE..Ni l'ONU, Ni les forces armées occidentales n'ont envoyé, ne serait-ce qu'un bombardier pour clouer au sol toute cette vermine.

Pardonnez-moi! Pardonnez-moi.! Jean-Francois Matignon n'a pas fait un spectacle historique. Ni mémoriel. Non! Non! Mais il a, peu à peu, dans cet univers phantasmagique, fait apparaître le Boucher des Balkans, Ratko Mladic, son Moloch à lui. Ce tueur- tortionnaire poursuivi par les accusations de sa fille Ana qui fut tant épouvantée par les crimes de son père qu'elle se suicida de honte avec son arme en 1994 à l'âge de 23 ans. Tout cela nous est montré avec les outils précieux du théâtre que Matignon orchestre remarquablement. Illustrant cet aphorisme de René Char: « Dans nos Ténèbres, il n'y a pas une place pour la Beauté. Toute la place est pour la Beauté. »

Serge PAUTHE

CONTACTS

COMPAGNIE FRACTION

17, rue de la petite Saunerie
84000 AVIGNON
mel : fraction@wanadoo.fr

Metteur en scène

Jean-François Matignon
Tel : 06 86 27 98 40

Collaboration artistique

Michèle Dorlhac
Tel : 06 30 06 99 53

Responsable technique

Michèle Milivojevic
Tel : 06 13 37 00 77

Diffusion

19.10 Prod
Emmanuelle Guérin
mel : e.guerin@19-10prod.com
Tel : 06 10 44 02 83
www.19-10prod.com

Administration

19.10 Prod
Stéphanie Bertherat
mel : admin@19-10prod.com



La compagnie FRACTION est subventionnée par La Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA [Provence - Alpes - Côte d'Azur], par la Région sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.